

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 64 (1984)  
**Heft:** 2

**Vorwort:** Éditorial : la France et la Suisse, pays complémentaires  
**Autor:** Cerjat, B. de

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### LA FRANCE ET LA SUISSE, PAYS COMPLÉMENTAIRES

*Hôte d'honneur de la Chambre de Commerce Suisse en France, qui tenait son Assemblée Générale le 16 mai 1984 à Paris, le Conseiller fédéral Kurt Furgler a montré à quel point, si on veut bien dépasser les divergences et les « zones de frictions » inévitables entre voisins, la France et la Suisse ont un intérêt commun à développer des relations étroites et amicales dans « la longue tradition de complémentarité » qui les caractérise.*

*Son exposé, reproduit plus loin, est un ardent plaidoyer en faveur du libre-échange et de la coopération économique au sein de l'Europe.*

*La Suisse en tout cas représente un partenaire de premier ordre pour la France. Prenons, en matière commerciale, l'exemple de l'agriculture : La Suisse connaît un taux d'auto-approvisionnement d'à peine 60 %, alors que celui de la France est de 120 %. Cela a permis à la France de devenir le premier fournisseur de la Suisse en produits agricoles.*

*Au solde de la balance commerciale, traditionnellement positif en faveur de la France (13 mia FF en 1983), s'ajoute le solde de la balance touristique (4 mia FF en 1982) et, bien sûr, les salaires des 47 000 frontaliers français travaillant en Suisse (environ 4 mia FF).*

*Le journaliste Gerhard Schwarz, dans son article, analyse avec beaucoup de perspicacité la balance des échanges invisibles entre la France et la Suisse.*

*Dans ce numéro de la Revue, nous avons cherché à illustrer la diversité et la complémentarité des deux pays en présentant comme exemples deux régions, le canton de Schwyz et la Lorraine.*

*D'une part, voici l'un des cantons qui a fondé la Suisse – c'est même lui qui lui a donné son nom – et qui représente la tradition helvétique par excellence. Encore attaché à son secteur primaire, Schwyz n'a pas de grandes industries et son secteur tertiaire se développe lentement. De l'autre, voilà une région tourmentée par les invasions, rarement libre de ses choix, à la périphérie de l'État français, marquée par son passé. Aujourd'hui, la Lorraine souffre, comme chacun sait, de sa structure industrielle peu diversifiée.*

*Complémentaires, la Suisse et la France peuvent justement l'être dans le domaine industriel. Le Chef du Département fédéral de l'Économie publique l'a rappelé le 16 mai 1984 à Paris : « Il y a en Suisse une réelle aspiration à investir à l'étranger où se trouvent nos marchés. La France a été l'un des pays préférés pour ces investissements. Le grand nombre d'entreprises suisses ou à forte participation suisse établies dans l'Hexagone le confirme, en même temps qu'il témoigne de l'intérêt français à cette forme de coopération qui recèle encore de nombreuses possibilités inexplorées ».*

*S'ils sont nombreux en Alsace (environ 12 500 emplois y sont liés à l'industrie suisse), les investissements suisses sont pratiquement inexistantes en Lorraine, pourtant si proche de la frontière suisse (40 km entre le Ballon d'Alsace, au sud des Vosges, et le canton du Jura !).*

*Il faut donc faire connaître en Suisse les récentes mesures prises par le Gouvernement français pour encourager et soutenir la création de nouvelles entreprises en Lorraine. La DATAR s'y attache dans un des articles qui suit. La Chambre de Commerce Suisse en France est, pour sa part, heureuse de pouvoir y contribuer en ouvrant les colonnes de sa Revue à ce sujet.*

B. de CERJAT  
Secrétaire Général de la Chambre de Commerce  
Suisse en France